

Auf diese Weise erhalten wir für die Coefficienten:

Beobachtet.....	0,04	0,0724	0,1136	0,1533	0,1781
Berechnet.....		0,0501	0,0639	0,0791	0,0904

Uebrigens war eine solche Abweichung leicht vorherzusehn und zwar aus folgendem Grunde. Kein Salz kann sich in der gesättigten Lösung eines andern Salzes auflösen ohne das Volumen des Lösungsmittels zu vergrössern. Daraus folgt, dass für gesättigte Lösungen des Lösungsmittels der Coefficient des sich auflösenden Salzes immer gleich Null ist, während für die Gase dasselbe nicht der Fall ist, sondern diese Grösse zuweilen eine recht beträchtliche ist, obgleich das Gas sich in einer gesättigten Lösung fast ganz ohne Volumveränderung des Lösungsmittels auflöst.

B I B L I O G R A P H I E.

1. Analyses.

Panormow, A., Professeur de chimie physiologique à l'Université Impériale de Kasan. **De la composition du blanc d'oeuf de poule.** Journal de la Société physico-chimique russe. 1896. t. 28, p. 614; Maly's Jahresberichte 1896, Bd. 26. S. 15, refer. von Dr. Walther).

Par une cristallisation fractionnée, l'auteur fit du blanc d'oeuf de poule une préparation d'albumine qu'il considère comme un corps chimiquement homogène et qu'il soumit à une étude minutieuse. Du blanc d'oeuf de poule tout-à-fait frais, coupé en petits morceaux à l'aide de ciseaux, passé au travers d'une toile et neutralisé par de l'acide chlorhydrique à 4 pour 100, fut étendu d'un volume égal d'une solution saturée de sulfate d'ammonium pour précipiter la globuline. Le jour suivant celle-ci fut séparée par filtration. Pendant l'évaporation, à la température ordinaire, du liquide obtenu, il se forma un nouveau précipité, qui fut dissous dans l'eau. A cette solution on ajouta une solution saturée de sulfate d'ammonium jusqu'à l'opalescence, puis on filtra. Dans le liquide filtré prit naissance un précipité cristallin, qui fut recristallisé à cinq reprises jusqu'à ce que le pouvoir de déviation optique restât constant. On trouva $\alpha_{(D)}$ égal à $23,6^{\circ}$. Cette albumine fut transformée en acidoalbumine chlorhydrique et en acidoalbumine bromhydrique. L'albumine cristallisée dissoute dans une petite quantité d'eau, fut dialysée d'abord sur l'eau, ensuite sur l'acide chlorhydrique (à 0,1 pour 100) et sur l'acide bromhydrique (à 0,1 pour 100). Le pouvoir rotatoire des combinaisons acides de l'albumine obtenues fut déterminé et trouvé: $\alpha_{(D)}$ pour l'acidoalbumine chlorhydrique égal

à 33°, pour l'acidoalbumine bromhydrique = à 25°; lorsqu'on chauffait à 100°, le pouvoir rotatoire s'élevait à 71° pour l'acidoalbumine chlorhydrique et jusqu'à 80,7° pour l'acidoalbumine bromhydrique. L'acidoalbumine chlorhydrique fraîche, non fractionnée, indiquait $\alpha_{(D)}$ = à 41,8°; après le chauffage = à 64,9°; l'auteur en déduit que le blanc d'oeuf de poule contient plusieurs albumines à propriétés optiques différentes. Vis-à-vis de l'eau, de l'alcool et de l'éther les acidoalbumines obtenues de l'albumine cristallisée se comportent de la même manière que les combinaisons acides de l'albumine fraîche décrites dans un rapport antérieur, c'est pourquoi on les prépara pour l'analyse de la même façon. La constitution élémentaire des préparations obtenues, donnée en pour cents, était la suivante.

	C	H	N	S	Halogène.
1 HCl albumine (non chauffée)...	51,34	7,25	14,27	1,92	2,77
2 > > (chauffée à 100°).	51,47	7,12	14,30	1,56	2,95
3 HBr-albumine (chauffée à 100°).	50,80	7,25	14,12	—	3,6
4 HCl-albumine fraîche.....	51,30	7,36	14,53	1,51	3,46

La différence dans la constitution des préparations N° 1 et 2 a été attribuée à une légère impureté de la première causée par le sulfate d'ammonium, la différence qui existe dans celle des N° 1, 2 et 4 s'explique par la conclusion de l'auteur que le blanc d'oeuf de poule renferme plusieurs albumines qui diffèrent les unes des autres.

Biroukoff, Boris. De l'action de la strychnine sur l'appareil neuromusculaire.
Travaux de la Société des naturalistes de St.-Petersbourg, 1896, t. XXVII, livraison 1.

L'auteur a entrepris sur des grenouilles une série de recherches sur l'action de la strychnine en doses diverses. Les résultats: le seuil d'irritation pour le muscle ainsi que pour le nerf s'écarte d'abord de la bobine primaire pour s'y rapprocher plus tard. Au bout d'un certain temps on n'obtient pas de contractions musculaires à la suite de l'irritation du nerf, tandis que le muscle reste toujours irritable. Le tronc nerveux examiné galvanométriquement et téléphoniquement gardait son intégrité fonctionnelle et n'était nullement atteint par l'action du poison. Par une injection préalable de curare, l'auteur a put s'assurer également, qu'il ne s'agit pas non plus d'une altération de l'irritabilité de la substance musculaire. Il ne restait qu'à conclure, qu'il s'agissait uniquement de l'action du poison sur les terminaisons nerveuses.

Biroukoff, Boris. De l'action du curare et de la strychnine sur les méduses et de l'analogie des contractions de la cloche avec celles du coeur.
Ibid.

Pendant l'été de l'année 1895, lors de son séjour à la station biologique de Solowetzki (sur la mer Blanche), l'auteur a eu l'occasion de contrôler les observations de Romanes et Krukenberg, qui en vinrent aux conclusions suivantes: